

F.P. JOURNAL

NUMERO 1 • AUTOMNE 2016

25 ANS DE TOURBILLONS

L'aventure commence dans les années 1980, alors qu'il fait ses débuts dans l'horlogerie à Paris avec son oncle, un restaurateur renommé de l'horlogerie ancienne, au cœur du quartier des artisans à Saint-Germain-des-Prés où une clientèle de choix lui confie ses plus belles collections. Le jeune François-Paul est ravi d'être en contact avec les belles pièces en cours de restauration dans l'atelier, et, dans un temps très court, il progresse à pas de géant. Il comprend que tous ces génies tels que Ferdinand Berthoud, Abraham-Louis Breguet, Antide Janvier, ont été guidés par une quête constante de la perfection, alliant la prouesse technique et la beauté pure avec l'esthétique intemporelle. Ces hommes n'étaient pas seulement des talents créatifs d'horlogerie, mais aussi des mathématiciens, des médecins, des astrologues... Ces créations exceptionnelles ont fait battre son cœur pendant des années avec de profondes émotions horlogères ! Il plonge dans l'histoire de l'horlogerie, voulant tout comprendre et tout apprendre.

Le jeune horloger n'a pas mis longtemps à

prendre conscience que son désir profond le poussait vers cette idée folle de produire sa propre montre à tourbillon, faite entièrement à la main.

Dans les années 1970, la seule montre à tourbillon que François-Paul avait vue était celle de Sam Clutton, la toute première montre réalisée par George Daniels (19 août 1926 – 21 octobre 2011), le plus important horloger contemporain du XXe siècle. François-Paul avait trouvé sa vocation.



Montre de poche de George Daniels 1969 "La Clutton".

... page 6

L'ACOLYTE DE BREGUET

Par Jack Forster

Ce n'est un secret pour quiconque a suivi son travail pendant un certain temps que l'œuvre d'Abraham-Louis Breguet représente pour F. P. Journe une pierre de touche non seulement pour la beauté dans la conception mais aussi pour l'innovation technique. L'horlogerie de F. P. Journe repose sur un certain idéal qui, à bien des égards, a plus en commun avec l'héritage de l'horlogerie française que suisse, avec l'accent mis sur l'élégance et la projection d'une aura de sophistication sans effort plutôt que sur l'exposition de la mécanique et de la prouesse technique.

... page 2

LA CONTREVERSE SUR LE TOURBILLON

Par Ian Skellern

Le tourbillon a été inventé par Abraham-Louis Breguet il y a plus de 200 ans. Pourquoi ?

Pour réduire les déviations de l'écart moyen de la marche dues à la gravité dans les montres de poche. À l'époque, les montres de poche étaient généralement portées verticalement dans la poche d'un gentleman et par la suite gardées verticalement pendant la nuit (suspendues ou posées sur un socle). Par ailleurs, les mouvements des montres de poche étaient lubrifiés avec des huiles animales de mauvaise qualité, ce qui accentuait leur déviation de l'écart moyen de la marche.

... page 13

ÉDITORIAL

Par François-Paul Journe



TEMPUS FUGIT...

Qui aurait pu l'imaginer? Moi! Écrire au sujet

de mes montres ! Et avoir le privilège que les collectionneurs le lisent ! Je ne pouvais certainement pas y songer en 1977 lorsque je me suis lancé dans ce monde d'engrenages, de lubrifiants et de complexité. Maintenant que j'y pense, aucun de mes parents ou de mes amis ne l'aurait cru possible. Et certainement personne dans le monde de l'horlogerie, ce qui m'a sans doute poussé, en partie, à devenir – et rester – indépendant.

Souvent, quand on me demande pourquoi je suis devenu horloger, je réponds que c'est parce que j'étais un mauvais étudiant. Je plaisante, non pas parce que j'étais un étudiant illustre (je ne l'ai jamais été), mais, je l'espère, parce que je me sentais capable de relever davantage de défis. J'ai toujours aimé tout ce qui touche à la mécanique et je ne peux pas raconter le nombre de fois où j'ai démonté un jouet ou un appareil électronique, m'inquiétant qu'il n'allât plus fonctionner une fois que je l'aurais remonté. Travailler pour mon oncle à restaurer des horloges m'a certainement ancré dans l'histoire horlogère, et un jour – quand j'aurai le temps – j'essaierai de remémorer et de documenter toutes ces belles horloges du XVIIIe siècle sur lesquelles mon oncle

et moi nous avons travaillé.

Et, peut-être, si mon entreprise a suffisamment de fonds pour me permettre d'acheter une ou deux de ces merveilles.

J'ai toujours dit humblement que j'ai fait ma première montre pour me surpasser.



Ce n'était pas une commande ou une manière de me faire de l'argent. Hé non !

Je l'ai toujours. En étudiant L'Art de Breguet de George Daniels (que mon mentor et ami repose en paix), j'ai décidé de tenter de faire mon propre tourbillon.

Je travaillais chaque fois que j'avais un peu de temps libre (les nuits et les fins de semaine) et j'ai sué sang et eau pendant 5 ans jusqu'à ce que la montre (de poche) vît soudainement le jour. Honnêtement, je n'étais pas sûr que cela allait marcher. Après de multiples essais et erreurs et BEAUCOUP de travail (n'oubliez pas, nous ne travaillions pas avec des ordinateurs et la CAO à l'époque), j'y suis parvenu. Il faut être un horloger pour comprendre et apprécier le moment où on entend ses durs efforts retentir dans un tic-tac. C'est un pur moment de plaisir. Tout d'un coup, ce bruit valide tout votre travail, vos hypothèses, les risques que vous avez pris. À ce premier tic-tac j'ai su que ce serait ma vie. En 1991, je me suis embarqué dans une nouvelle aventure. Je me suis rendu compte (tard, je sais...) qu'il était plus facile de porter une montre-bracelet qu'une montre de poche. C'est ainsi qu'est née ma première montre-bracelet à tourbillon. Et je ne voulais pas reproduire (ceux qui me connaissent savent que je n'aime pas copier, c'est ennuyeux de faire la même chose encore et encore) mon premier mouvement, mais je voulais en sortir un autre, cette fois-ci en ajoutant un remontoir d'égalité. Je prends cela comme un compliment (ou tout au moins comme une validation) lorsque nous entendons maintenant un grand nombre d'horlogers parler de la force constante. Rejoignez le club !

25 ans plus tard (mon Dieu, comme le temps passe vite), me voilà. Je ne pense pas avoir beaucoup changé. Je sais que les photos peuvent montrer quelques cheveux gris et quelques kilos de plus (très peu), mais je sens la même énergie et volonté d'innover et de repousser les limites. Et maintenant, j'ai des personnes qui m'aident et un outil formidable avec nos machines en bas de notre Manufacture, notre atelier de boîtiers et de cadrans à quelques minutes de mon bureau en taxi. Je ne suis pas du tout nostalgique, je suis fier de ce que j'ai pu accomplir et j'ai hâte de vous faire découvrir les dernières innovations. J'espère continuer d'être digne de votre estime et pouvoir encore vous surprendre pendant de nombreuses années.

Merci, merci, merci.

L'ACOLYTE DE BREGUET



LE TOURBILLON DE FRANÇOIS-PAUL JOURNE

... suite de la Page 1

Néanmoins, il y a une sophistication technique dans le travail de Journe, mais qui intègre toujours et appuie l'esthétique de la montre dans son ensemble. Dans cet esprit, examinons le travail de F. P. Journe dans la fabrication du tourbillon, ainsi que l'histoire – et la raison d'être – de la complication. Il fut donc aisé pour F. P. Journe, en tant qu'héritier spirituel de Breguet, de manifester un intérêt pour les tourbillons. Comme on le sait, le tourbillon a été inventé par A.L. Breguet – apparemment, sorti d'un chapeau ; il n'y a aucun prédécesseur connu pour l'invention, ni sous la forme d'une montre, ni même comme idée dans la littérature horlogère. Breguet avait obtenu le brevet pour le tourbillon en 1801 et, jusque dans les années 1980, moins de 800 ont été fabriqués. Souvent considéré de nos jours surtout comme un exercice d'esthétique, le tourbillon a en réalité été conçu comme une aide à la précision. Une montre tenue dans différentes positions verticales fonctionnera à des vitesses

légèrement différentes, par conséquent, un horloger devrait normalement ajuster laborieusement une montre de manière à ce qu'il y ait le moins de variation possible. Dans un tourbillon, le balancier, le ressort du balancier et la bascule sont montés dans une cage tournante (le taux de rotation est souvent de une minute, ce qui permet à la cage de fonctionner également comme une aiguille des secondes, bien qu'il existe des tourbillons plus rapides et d'autres plus lents). Cela donne un taux moyen unique pour toutes les positions verticales, qui devrait permettre à un horloger de régler simplement les positions plates pour faire correspondre le taux unique pour les positions verticales, produisant ainsi une montre plus précise.

Le problème avec les tourbillons c'est qu'ils ajoutent beaucoup de charge mécanique exactement au point où une montre est la plus vulnérable. L'un des plus grands problèmes dans l'horlogerie est qu'au moment où l'énergie arrive à l'échappement,

il y a déjà eu une importante perte de puissance due au frottement, donc le finissage est généralement construit de manière à garder le frottement aussi bas que possible. Normalement, la puissance disponible doit être suffisante seulement pour maintenir le balancier en fonction, mais dans un tourbillon il doit y avoir assez d'énergie pour déplacer toute la cage, avec le balancier, le ressort et la bascule. Une des raisons pour lesquelles fabriquer un tourbillon était considéré comme une véritable preuve de maîtrise horlogère est que cela exigeait la capacité de réaliser une montre à un niveau de précision inhabituellement élevé ainsi que les compétences pour faire une cage de tourbillon aussi légère que possible. C'était tout simplement au-delà de la capacité de bon nombre d'horlogers, et donc le tourbillon est devenu non seulement un signe de prouesse technique, mais aussi une affirmation de maîtrise dans l'horlogerie.

En gardant cela à l'esprit, il est remarquable de penser que le premier chef-d'œuvre

de F.P.Journe – et nous utilisons ici le mot dans son sens originel de « preuve de la maîtrise d'un métier » – remonte à 1983. La montre a été (et l'est toujours) une montre de poche, et à bien des égards, elle rappelle extraordinairement l'œuvre de Breguet ; ainsi, elle est fortement liée sur le plan esthétique, par le biais du travail de Breguet, à l'œuvre de George Daniels, un autre héritier spirituel de Breguet. Contrairement à la plupart des montres suisses, le tourbillon de poche Journe original n'utilise pas le rhodiage et la finition de style joaillerie des montres suisses de plus haut niveau.

Au lieu de cela, le mouvement présente la finition dorée sobre, soignée, artisanale, typique du travail de Breguet avec les accents visuels de l'acier poli de ces éléments tels que le clic magnifiquement formé pour les ressorts de barillet et l'arrêtage à croix de Malte. Les seuls autres éclats de couleur sont des vis minutieusement bleuies à la chaleur (dont les très grosses têtes sont un hommage précis et délibéré au travail de



La première montre de poche F.P. Journe achevée en 1983



Novembre 1991 (11/91), M. Journe achève sa première montre-bracelet à tourbillon

Breguet) et les bijoux visibles du finissage. En 1983, il y avait peu d'horlogers (voire aucun), indépendants ou non, participant à ce niveau de travail, et dans sa dignité majestueuse le tourbillon Journe original revendique le patrimoine à la fois intellectuel et technique de Breguet, et pointe vers un avenir à riche potentiel – ainsi que le luxe des matériaux et la retenue visuelle qui sera caractéristique du travail à venir de Journe.

Au cours des années qui ont suivi, François-Paul continue à expérimenter et affiner sa maîtrise de certaines des complications les plus sophistiquées de l'horlogerie, y compris le dispositif à force constante, appelé remontoir d'égalité, qui est un type complexe de mécanisme à force constante, et qui peut être ajouté à une montre. Cette invention a été initialement créée pour améliorer la précision des horloges et a été tout d'abord adaptée pour les montres par nul autre que John Harrison dans son travail pour développer un chronomètre de marine fiable. Pour les montres bracelets, c'est pratiquement du jamais vu, à la fois en raison de leur complexité et de l'espace dont elles ont besoin. Journe a fait sa première montre – encore une fois, une montre de poche – avec remontoir en 1986. Nous citons le remontoir parce qu'il a été utilisé pour la première fois dans une montre-bracelet en 1991 – et lui et le tourbillon ont été tous deux intégrés dans une montre-bracelet pour la première fois en

1991. Cette montre est connue sous le nom de Tourbillon Souverain et a été l'une des pièces signature de la collection de Journe lorsque son entreprise, F. P. Journe - Invent et Fecit, a été créée en 1999.

La Tourbillon Souverain a été (et est) une montre-bracelet comme nulle autre, et encore aujourd'hui, seize ans plus tard, peu de montres affichent le même degré d'ingéniosité. La Tourbillon Souverain a



Vue de face et de dos du deuxième garde-temps de François-Paul Journe

été dévoilée par Journe à Bâle en 1999 et a été un succès immédiat ; cela confirme qu'il a établi, en ce qui concerne à la fois la conception et la sophistication technique, une nouvelle norme pour les horlogers indépendants, mais également pour les marques. Les 20 premières Tourbillons Souverain ont été en réalité créées sur la base d'une « souscription » ; ceci a permis à Journe d'avoir accès immédiatement aux liquidités indispensables, mais c'était aussi un autre écho à l'œuvre de Breguet, dont les montres en souscription avaient résolu le même problème au début du XIXe siècle.

Pourquoi le Tourbillon Souverain est-il une montre à ce point remarquable ? Tout d'abord, bien sûr, en raison de ses caractéristiques techniques. Placer un tourbillon dans une montre-bracelet avait rarement été fait avant l'avènement de la Tourbillon Souverain ; quelques chronomètres d'observatoire Omega, une poignée de Patek (également destinées aux compétitions de l'observatoire) et des raretés comme le tourbillon automatique d'Audemars Piguet de 1986, ont été parmi les quelques exemples. Non seulement Journe a réussi à gérer l'étape phare extrêmement difficile d'un point de vue technique de placer un tourbillon dans une montre-bracelet, mais il l'a fait avec l'ajout d'un remontoir qui se rembobine une fois par seconde, favorisant ainsi une troisième complication : une seconde morte. Le remontoir et le tourbil-

lon étaient visibles à travers le cadran de la montre, et pour faire bonne mesure, il y avait aussi une indication de la réserve de marche. Rentrer tout cela dans un boîtier mince et élégant de 38 mm n'avait jamais été fait auparavant, et sa combinaison de finesse et de sophistication distinctement françaises avec un haut degré de complexité, ont fait de F. P. Journe un nom familier dans les cercles d'horlogerie, pratiquement du jour au lendemain.

Même aujourd'hui, la Tourbillon Souverain reste un pilier des collections de F.P. Journe – et encore l'un des exemples les plus imposants de la manière dont la réinterprétation de Journe et la nouvelle vision de l'héritage de A.L. Breguet ont une fois de plus fait l'histoire au XXIe siècle.



JACK FORSTER
Rédacteur en chef de Hodinkee.com



REMONTOIR D'ÉGALITÉ

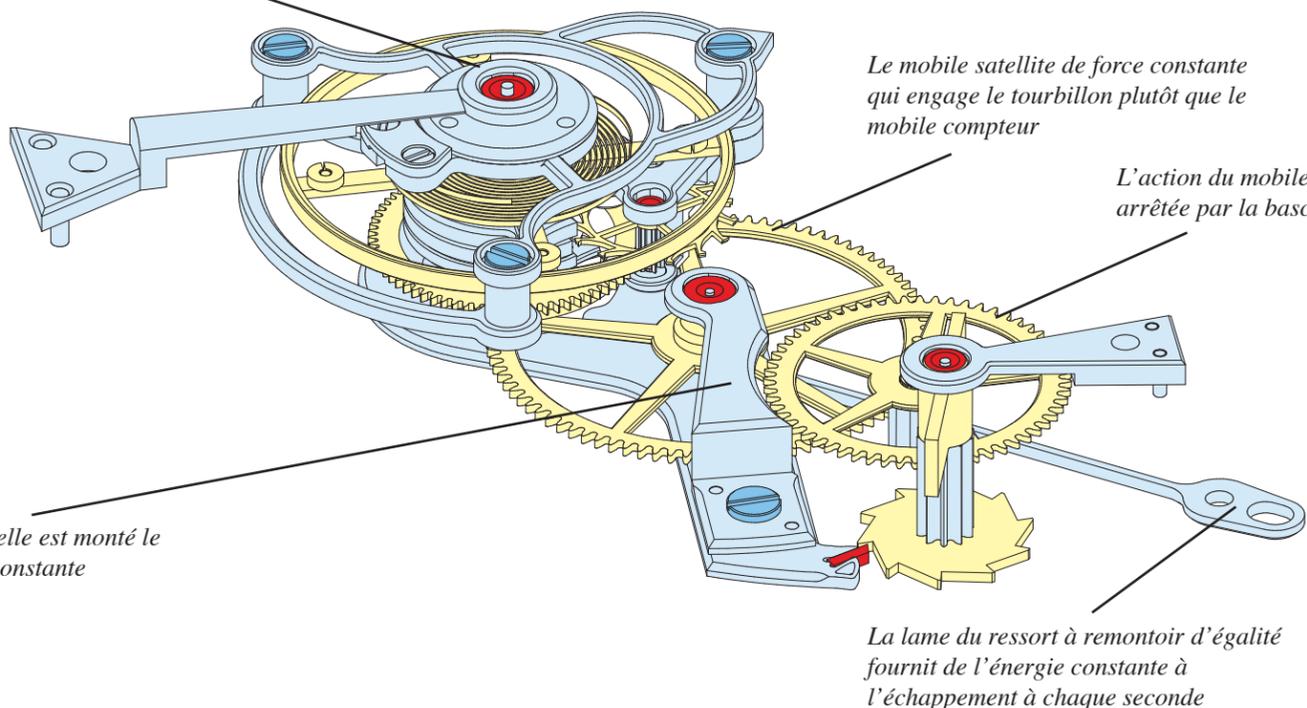
LA FORCE CONSTANTE SUSCITE UN INTÉRÊT RENOUVELÉ COMME MOYEN D'AMÉLIORER LA MARCHÉ D'UNE MONTRE, ASSORTI DE NOMBREUX NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS. ILS NOUS RENVOIENT À L'AUBE DE LA MESURE DU TEMPS

Tout cela à cause d'une courbe, la puissance décroissante du ressort moteur qui se déroule. La force qui alimente une montre est des plus irrégulières. Un ressort entièrement roulé fournit beaucoup d'énergie dans les premières heures, se stabilisant la plupart du temps à mesure que le ressort se déroule. Puis, avec environ deux tiers de la réserve de marche épuisés, la force diminue fortement et disparaît. Toutefois, pour qu'un mouvement mécanique fonctionne correctement, le balancier doit être isochrone, ce qui en théorie signifie que la durée de chaque oscillation doit être identique. Pour traduire cela dans les faits - une amplitude constante dans des périodes égales - le balancier ne doit rien modifier, surtout l'énergie qu'il reçoit.

Il y a trois manières de fournir une force constante au balancier. La première utilise la fusée pour compenser la puissance déclinante du barillet. La deuxième crée une réserve d'énergie dans un remontoir, tandis que la troisième égalise les impulsions au niveau de l'échappement. C'est une énigme antique. Les sages de l'antiquité ont remarqué que dans leurs clepsydres, ou horloges à eau, l'eau sortait plus vite quand le réservoir était plein et la pression élevée. Ils ont ensuite mis en place des réservoirs pour équilibrer la pression. Au Moyen Âge, bien avant l'invention du pendule, la quantité de couple constituait l'enjeu majeur dans la précision des horloges. À l'époque de la métallurgie primitive, il était essentiel d'élaborer des méthodes ingénieuses pour compenser l'efficacité et la fiabilité faibles des ressorts moteurs.



La cage du tourbillon tire sa force du remontoir à lame-ressort



Bascule sur laquelle est monté le mobile de force constante

Le mobile satellite de force constante qui engage le tourbillon plutôt que le mobile compteur

L'action du mobile compteur est arrêtée par la bascule (2)

La lame du ressort à remontoir d'égalité fournit de l'énergie constante à l'échappement à chaque seconde



Le Chronomètre Optimum
inclut le remontoir d'égalité

LEVIER DE VITESSE

« Système de fusée et de chaîne visant à compenser la perte de puissance en augmentant le couple », telle est la définition commune. Le couple est cette valeur plutôt abstraite qui désigne le bras de levier d'une force qui génère une rotation, comme dans un finissage. Il peut être augmenté ou réduit par les rapports de démultiplication. Le premier exemple d'une fusée semble remonter à 1430 dans une horloge appartenant à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. L'appareil devait perdurer à travers les âges pour accompagner les développements ultérieurs de l'horlogerie. Il alla bientôt être relié au barillet avec une chaîne en métal, qui bien que raide et mal lubrifiée, était bien supérieure à l'élasticité imprévisible du catgut (!). Il fonctionne comme une boîte de vitesse variable. Lorsque le barillet est complètement roulé, il tire la chaîne de la partie supérieure étroite du cône de la fusée. Lorsque la force du barillet diminue, il enlève la chaîne du diamètre beaucoup plus large de la base du cône, maintenant ainsi le couple par un bras de levier plus fort. C'est le dispositif classique de force constante, étant facile à concevoir, mais difficile à faire, puisque dans une montre-bracelet les maillons de la chaîne sont épais d'un demi-millimètre. De nombreuses entreprises de haute horlogerie ont adopté ce dispositif.

Il faut néanmoins reconnaître que, dans un bon ressort moteur la courbe de puissance reste plate pendant une longue période, ce qui rend la fusée quasiment redondante. Le système a besoin de gros barillets et de beaucoup de force pour une durée limitée. Et cela contrebalance ses avantages potentiels. Ce qui était indispensable au début de son histoire l'est moins aujourd'hui.

RÉSERVOIR TAMPON

Le moyen le plus courant d'égaliser l'énergie fonctionne sur le même principe que le réservoir tampon de l'ancienne horloge à eau. Le remontoir d'égalité est un système secondaire d'entraînement dont la place est près de la roue d'échappement. Il se compose d'un ressort à lame ou d'un ressort enroulé avec un mécanisme de verrouillage et de libération - autrement dit un échappement. À des intervalles réguliers, il accumule assez d'énergie pour maintenir le balancier à une amplitude constante. Plus la fréquence à laquelle le ressort du remontoir est réarmé est élevée, plus le couple est constant. Il vise à réduire les frottements inévitables dans un échappement, qui, pour Stephen Forsey, cofondateur de Greubel Forsey, est le problème numéro un.

« Il s'agit de l'énergie utilisée pour faire fonctionner le remontoir », ajoute-t-il. « Chaque système complexe produit des effets secondaires indésirables. » Ainsi, la fréquence à laquelle le remontoir est rechargé est une question de choix. Les horlogers se contentent généralement d'une fois par seconde. Les secondes foudroyantes ainsi produites sont un sous-produit intéressant de cette option, comme dans le tourbillon à remontoir d'égalité de M. Journe et les modèles Optimum. N'oubliez pas que M. Journe a été un précurseur dans ce domaine. Son prototype de 1991 présentait déjà le remontoir d'égalité.

COMBINATION

Une autre façon de le regarder est de combiner la fusée à chaîne avec un remontoir. L'utilisation de la fusée ne laisse nul autre choix que d'utiliser un remontoir d'égalité pour le faire fonctionner. Les montres avec une longue réserve de marche doivent être équipées d'un ressort très long (parfois plusieurs). L'ajout de poids oblige l'horloger à ajouter de la puissance, ce qui, à son tour, crée davantage de frottement. Un cercle vicieux... Au point que si cette puissance était déclenchée directement, cela romprait l'échappement ! D'autres entreprises, afin de contourner ce problème, rendent leur système efficace pour une partie de la réserve de marche. L'inconvénient de ce système ressort lorsque les tests prouvent que le temps de marche serait de 25 à 30% plus long sans l'appareil à force constante. « Le problème avec ce type de mécanisme est l'exactitude du rapport de frottement. En résolvant un problème, on en crée un autre ».

Enfin, une autre façon de tenter de minimiser le frottement consiste à utiliser du silicium. M. Journe déclare : « c'est la bonne question, mais la mauvaise réponse ». Minimiser le frottement est le Graal de chaque horloger. Mais utiliser une partie si fragile (une partie qui pourrait se briser - c'est du verre, après tout -) avec un choc ou quand une révision est nécessaire, ne semble pas acceptable pour M. Journe. En se tournant vers l'avenir, comment pourrait-on garantir au collectionneur que cette partie sera disponible dans 5, 10, 50 ans ? Comme on ne peut pas remettre ces montres à neuf avec des matériaux « courants », elles finiront à la poubelle. M. Journe offre une perspective différente à ce problème lorsqu'il crée l'EBHP (l'Échappement Bi-axial à Haute Performance) qui ne nécessite pas d'huile. L'Optimum est la seule montre avec ce brevet. Et elle est également pourvue du remontoir d'égalité.

SURCHARGER LE CHAMEAU

Contrôler l'énergie est un processus complexe et contre-intuitif. L'horlogerie est censée progresser en réduisant le frottement et la masse des échappements, et ici ils sont accablés sous une complexité de mécanismes secondaires. Les barillets mis en service sont énormes, et aucun ne donne plus de 100 heures de temps de marche. Mais l'énergie peut aussi être gérée plus économiquement en redressant le haut et le bas de la courbe de couple. M. Journe a une idée similaire. L'indicateur de la réserve de marche sur ses montres Octa indique 120 heures, bien que le mouvement continue de fonctionner pendant 160 heures.

La montre mécanique idéale serait dotée d'un appareil à force constante sans pesant, qui ne soit pas affecté par le frottement. Par ailleurs, le remontoir d'égalité de M. Journe est toujours le plus simple et le plus léger. Depuis 1991 ... La chose la plus difficile dans l'horlogerie est, évidemment, la simplicité.



DAVID CHOKRON
Journaliste français spécialisé
en horlogerie

Avec l'aimable autorisation du
magazine Watch Around

25 ANS DE TOURBILLONS POUR LES MONTRES-BRACELETS

FRANÇOIS-PAUL JOURNE N'A JAMAIS CACHÉ QUE LE TOURBILLON ÉTAIT UN OBJET DE FASCINATION AUQUEL IL CONSACRA LES FRUITS DE SA QUÊTE HORLOGÈRE, CHERCHANT CONSTAMMENT À AMÉLIORER SES PERFORMANCES CHRONOMÉTRIQUES.

1991 / 2016

... suite de la Page 1

Évidemment, ce qu'il a appris à l'école d'horlogerie ne l'a pas préparé pour un engagement d'aussi grande ampleur. Toutefois, ce projet complètement fou a satisfait ses ambitions. C'est donc avec toute son énergie, tout son cœur, toute sa passion et tout son temps libre qu'il s'est lancé dans l'aventure. Il s'est mis à griffonner des croquis pour sa montre, les a déchirés, a recommencé encore et encore. Il n'a jamais imaginé que cela lui prendrait autant de temps et que ce serait aussi éprouvant, mais grâce à sa détermination, à sa ténacité, à son talent et à son désir de prouver ce dont il était capable, il a poursuivi sa quête jusqu'à la fin du « pèlerinage » qui aura duré cinq ans, jusqu'au jour béni où « comme par magie, le mécanisme s'est animé tout seul après un court enroulement des ressorts. » Il a été totalement hypnotisé en regardant son mécanisme fonctionner.



Vue de face et de dos du premier garde-temps de M. Journe.
Tourbillon avec l'échappement à détente.

« Et il se souvient avoir continué à l'admirer durant presque toute la nuit. » Sa première montre de poche achevée en 1983 a été entièrement faite à la main, avec un boîtier en or jaune et argent guilloché (à en croire la rumeur, il n'avait pas assez d'argent pour la faire toute en or), un cadran argenté, des aiguilles de Breguet, un mouvement tourbillon avec échappement à détente en laiton doré. Elle a été la première étape qui annonçait une longue dynastie de tourbillons exceptionnels. François-Paul explique : « Je sens vraiment que je suis devenu un constructeur en mécanismes de chronométrie à l'âge de 25 ans, quand j'ai fini - entièrement à la main - ma première montre de poche avec tourbillon et remontoir pour permettre la livraison de la même énergie à la roue du balancier. C'est un engagement incroyable, car on ne vous apprend pas cela à l'école d'horlogerie... »

«... C'était mon rêve d'avoir une montre digne des grands maîtres horlogers du XVIIIe siècle. Le but n'a jamais été de la vendre - et ce n'était pas seulement une simple montre, mais un tourbillon. Dans les années 1970 et 1980, il n'y avait pas un engouement pour les tourbillons comme maintenant. Je devais aller plus loin dans mes recherches afin de créer des montres aussi belles que celles fabriquées par les grands maîtres, mais j'ai dû travailler sans relâche et acquérir une réelle connaissance de l'histoire horlogère. »

«... En 1983, il y avait environ 10 collectionneurs dans le monde intéressés par la mécanique de haute horlogerie. À la fin des années 1980, l'horlogerie a été remise en

valeur et a pris un nouveau départ, mais la première montre-bracelet à tourbillon que j'avais mise au point en 1991 dans mon propre atelier indépendant, rue de Verneuil dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris n'était pas encore au goût des collectionneurs ; cependant, quelques-uns d'entre eux m'ont fait confiance en me commandant des garde-temps uniques qui disparaissaient lorsque le commissaire venait prendre livraison de sa montre. Bientôt les grands noms du monde du luxe et de l'horlogerie m'ont demandé de dévelop-



Vue de face et de dos du deuxième garde-temps de François-Paul Journe

per et de créer des calibres novateurs. J'ai conçu et fabriqué des pendules mystérieuses, la pendule « sympathique » et des mécanismes subtils pour des objets uniques. » «... Je devais croire qu'elles étaient appréciées, car je recevais de nombreuses demandes de Suisse pour développer des mouvements avec des complications pour

des prestigieuses marques horlogères suisses. J'ai ouvert un premier atelier en Suisse et je désirai bientôt créer ma propre marque, mais j'ai dû attendre que l'esprit des collectionneurs évolue. »

Lorsqu'il a créé sa première montre-bracelet à tourbillon (en 1991), entièrement faite à la main, avec un « trou » étrange situé à 11 pour accueillir un remontoir d'égalité, des amis ont commencé à lui commander plus souvent des montres-bracelets. François-Paul a décliné l'offre car il songeait à créer une série de montres contemporaines. Confiant, la frénésie des croquis débute et une collection de montres commence à prendre forme dans son esprit.

Au cours d'une discussion avec un ami, François-Paul trouve la solution à son manque de moyens financiers pour développer une telle série. Ainsi est née la « souscription ». Ce système de financement - fréquemment utilisé au XVIIIe siècle - est simple : vous payez votre montre à l'avance !

Les 20 souscripteurs prépayaient la moitié du prix lors de la commande et s'acquittaient du solde à la livraison, ce qui a donné à F.P. Journe les fonds pour démarrer son entreprise. Ils avaient le choix entre un boîtier en or ou en platine. Les collectionneurs célèbres allaient également lui donner une grande visibilité parmi l'élite des collectionneurs du monde entier et la réalisation d'une série de 20 montres-bracelets à tourbillon l'a propulsé en un clin d'œil au niveau des grands horlogers.

En 1997, naît la première série de montres F.P. Journe Invenit et Fecit et François-Paul



Une des premières montre-bracelet vendue par François-Paul Journe

1993



Tourbillon Ruthénium (série limitée de 99 pièces)

2001

1991

La première montre-bracelet à tourbillon.
(Collection privée F.P. Journe)



1999

Tourbillon Souverain :
Lancement de la première production signée F.P. Journe - Invenit et Fecit

Détail du Tourbillon Souscription (9/20)



Journe présente sa première montre au Salon de Bâle. En 1999, le « slogan » Invenit et Fecit n'était pas une nouveauté en soi. Il fut très répandu au XVIII^e siècle pour différencier les véritables créations originales de celles des « assembleurs ». Maintenant nous parlons largement de manufactures, sans toujours savoir qui a créé la montre et qui l'a réalisée. Il est en quelque sorte ironique de voir toutes les marques prestigieuses présentant aujourd'hui leur tourbillon comme l'apogée de leur collection, alors que pour François-Paul ce fut la première pierre de son aventure horlogère. La souscription a également dévoilé, à un niveau plus personnel, le caractère de François-Paul. Il se rendit bientôt compte que faire la même chose encore et encore n'était pas pour lui. Il préférait créer et laisser à d'autres le soin de reproduire ensuite ses créations. Avec les fonds et maintenant avec des horlogers pour les assembler, François-Paul lance, en 1999, sa marque éponyme, F.P. Journe – Invenit et Fecit, avec le Tourbillon Souverain, le premier modèle de la Collection Souveraine et la seule montre-bracelet à tourbillon équipée d'un remontoir, ou dispositif à force constante. Un mécanisme qui a démontré l'excellence de ses performances chronométriques pour égaliser la force arrivant à l'échappement et qui établit le Tourbillon Souverain comme le plus précis sur le marché.

Dès 2001, la réputation de F.P. Journe a obtenu sa validation avec la première édition limitée de 99 pièces du Tourbillon Souverain en Platine avec cadran et mouvement en ruthénium. 99 fut un nombre si astronomique (à cette époque et encore aujourd'hui) qu'il a fallu près de deux ans pour honorer les commandes.

Construisant pierre après pierre son « outil » et avec l'argent provenant des ventes dans le monde entier, François-Paul a dépensé CHF 5M en 2004 pour acheter des machines et du savoir-faire pour que la Manufacture puisse faire en interne (au rez de chaussée de l'immeuble de Genève) presque tous les composants du mouvement. Le Tourbillon Souverain à remontoir d'égalité avec seconde morte est né...

avec un mouvement en or 18ct ! À partir de 2004/2005, tous les mouvements pour l'ensemble de ses garde-temps ont été équipés de mouvements en or. Une première toujours inégalée dans le monde horloger.

Avec la logique constante de François-Paul, il doit être souligné que son but n'était pas de créer un second système avec seconde morte (car cela aurait ajouté des pièces et donc aurait fait perdre de la précision) : seulement un produit naturel du remontoir d'égalité. Cette même année, le Tourbillon Souverain reçoit l'« Aiguille d'Or », la plus haute distinction au Grand Prix d'Horlogerie de Genève. Il remporte aussi le titre de montre de l'année au Japon.

Au fil des années, François-Paul ne s'est jamais éloigné de ses principes fondamentaux. Il a fait de la poursuite de l'exceptionnel une règle. Pour célébrer ses 30 ans de créations horlogères, il reproduit en version montre-bracelet en édition limitée de 99 pièces sa première montre de poche à tourbillon. Présentée en 2013, la Tourbillon Historique reprend les mêmes caractéristiques esthétiques et les mêmes métaux que le modèle original, un boîtier en argent guilloché posé entre deux lunettes de glace en or rouge 18ct.

Le mécanisme semble identique au modèle d'origine, mais François-Paul a été le premier à souligner que durant 30 ans, il a considérablement approfondi le sujet et, à travers les essais et les erreurs - et à force de travail et de sueur - il a appris à ne pas refaire les mêmes erreurs. Deux barillets parallèles distribuent l'énergie au train de rouage, disposé dans l'axe de la montre, qui fait tourner le tourbillon en une minute. L'échappement de la palette latérale, qui est plus compatible avec une montre-bracelet, remplace l'échappement à détente de l'original, et le remontage et le réglage de l'heure avec une clé ont été remplacés par la couronne à 3h.

2015 est une année de bienfaisance; en effet, F.P. Journe réalise deux garde-temps uniques à partir de son Tourbillon Souverain ; la première pour le gala de charité célébrant le 15^e anniversaire d'Action Innocence, engagée dans la protection des enfants sur Internet. La version unique du



Tourbillon Souverain réalisée spécialement avec un cadran violet aux couleurs d'Action Innocence est vendue au prix incroyable de CHF 650'000.- lors de la vente caritative de mai à Genève.

Toujours en 2015, F.P. Journe participe pour la première fois à ONLY WATCH afin de soutenir la recherche scientifique pour lutter contre la myopathie de Duchenne. Une montre unique est créée spécialement pour l'occasion, la « Tourbillon Souverain Bleu ». C'est aussi la première fois qu'un tourbillon est fait avec un boîtier entièrement en tantale. Ce métal a été nommé ainsi selon la mythologie grecque, le « supplice de Tantale », car c'est un métal extrêmement difficile à travailler. Le très étonnant cadran bleu chrome reflète comme un miroir et ses couleurs changent selon la lumière. Cette pièce unique a été vendue au prix record de CHF 550'000.- au cours de la vente caritative de Genève à La Réserve.

François-Paul Journe poursuit : « Je pense que je suis l'un des seuls horlogers à continuer à produire des montres de la même manière et avec le même respect comme

on le faisait lorsque l'horlogerie était une science. Je mets un point d'honneur à persister à travailler comme le faisaient nos grands maîtres du XVIII^e siècle. Je suis un inventeur, donc j'ai besoin d'inventer, de composer, de créer, d'innover en assurant la continuité de l'histoire de l'horlogerie. Bon nombre des défis que je me lance seraient difficiles à atteindre si je dépendais des grands groupes financiers. Je peux être fier d'être la seule Manufacture à faire son mouvement en or rose massif 18ct, car l'or est encore plus dur que le laiton. Mon but est de préserver les traditions de la haute horlogerie en suivant la règle « un horloger pour une montre ». Dans une industrie de plus en plus segmentée, seuls quelques horlogers ont la possibilité de créer une montre du début à la fin et encore moins sont capables d'observer son destin. Si je me contentais de faire les mêmes choses que tout le monde, pourquoi m'embêter à les faire ? »

Et lorsque vous demandez candidement quelle sera la prochaine montre de François-Paul, il répond simplement : « attendez et vous verrez ».



Tourbillon Black Label, édition limitée à deux par boutique par an

2006



Pièce unique en tantale, avec un cadran bleu chrome, fabriquée spécialement pour Only Watch

2015



2004

Grand Prix d'Horlogerie (Genève) : Le tourbillon avec mouvement en or reçoit la plus haute distinction « l'Aiguille d'Or »



Grand Prix d'Horlogerie de Genève
Gold Hand Award 2004



2013

La T30 commémore le premier tourbillon fait par F.P. Journe en 1983. (limité à 99 pièces)



2016

Cadrans gravés à la main (exclusivité boutique)

TOKYO

EN 2002, F.P. JOURNE SOUHAITAIT ÉTENDRE SON RÉSEAU DE VENTE ET A OUVERT AU JAPON, CAR DE NOMBREUX COLLECTIONNEURS Y ONT EXPRIMÉ UN INTÉRÊT.



Compte tenu du système de distribution spécifique au Japon, F.P. Journe n'avait aucune autre option que celle d'ouvrir sa propre boutique en s'écartant de tous les canaux « normaux » de distribution.

La recherche de l'endroit parfait pour la première boutique internationale a duré assez longtemps, jusqu'à ce qu'on lui offre un espace niché dans l'une des plus belles réalisations architecturales de la spiritualité : M. Tadao Ando dans le district de Minato-ku.

À l'instar de ses montres, François-Paul Journe a entièrement conçu la boutique de Tokyo (comme toutes les autres dans le monde) y compris le majestueux double escalier.



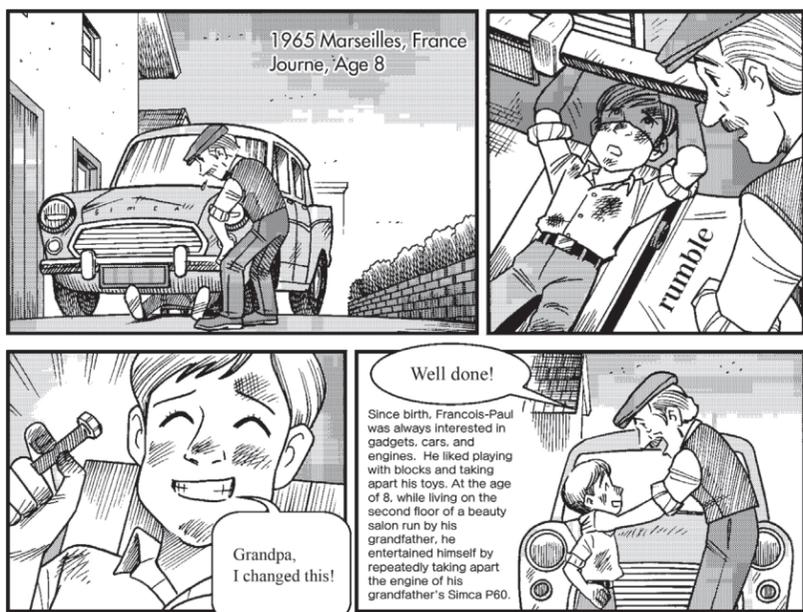
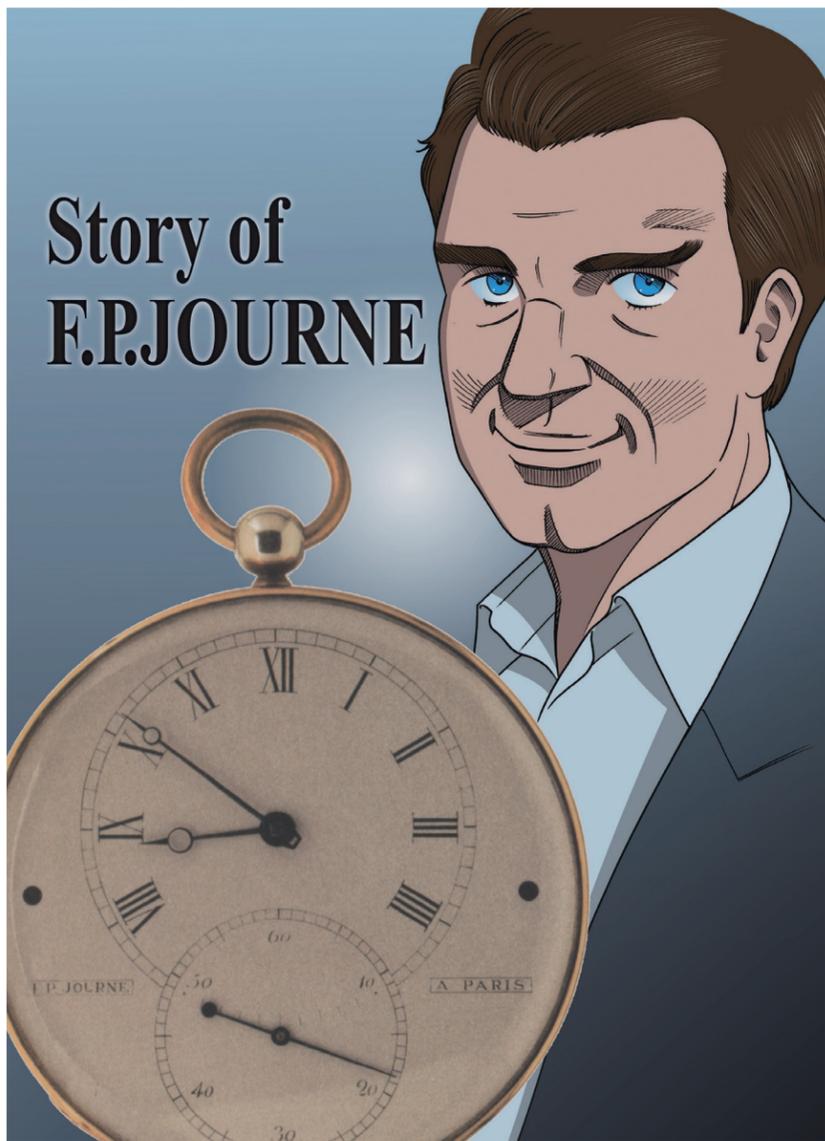
TOURBILLON EN TITANE

Pour honorer la 1ère boutique, le fait est connu dans le royaume des collectionneurs que toutes les montres n° 1 sont vendues dans la boutique de Tokyo. Et - de temps en temps - une édition limitée est faite. Comme le Tourbillon TT, un tourbillon en titane assorti d'un cadran et d'un mouvement en Ruthénium.

Le Japon est un lieu palpitant pour François-Paul, il a toujours affirmé qu'il se verrait bien vivre à Tokyo. Il aime particulièrement la décence, la courtoisie et, avant tout, la culture du peuple japonais ainsi que leur soif de comprendre comment les choses fonctionnent. Pour l'une des

premières conférences de presse de François-Paul, lorsqu'il a lancé la Tourbillon TN, les collectionneurs et les journalistes ont dû passer un test, établi par eux, afin de voir s'ils se qualifiaient pour écouter François-Paul. Parlez de dévouement !

DANS CERTAINS GROUPES DE COLLECTIONNEURS, FRANÇOIS-PAUL JOURNE EST CONSIDÉRÉ COMME UN MAÎTRE HORLOGER ET C'EST AVEC UNE GRANDE FIERTÉ ET DU DÉVOUEMENT QU'ILS ONT CRÉÉ UNE SÉRIE DE MANGA. NOUS PRÉSENTONS ICI LA PREMIÈRE PARTIE.



À SUIVRE ...



La Bibliothèque Jean-Claude Sabrier dans le showroom de la Manufacture

LE TOURBILLON À TRAVERS LES LIVRES

Proche confident de François-Paul Journe, Jean-Claude Sabrier l'a accompagné dès ses débuts ainsi que dans les étapes ultérieures de sa brillante carrière.



Jean-Claude Sabrier a commencé sa carrière dans les années 1960 comme consultant pour le Musée des Arts et des Techniques au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris. Il a également apporté son expertise aux musées à Evreux, Rouen, Toulouse et Blois, ainsi qu'au Time Museum, aujourd'hui disparu, à Rockford, Illinois, États-Unis. Dès 1980, il est à l'origine des premières ventes spécialisées en horlogerie de collection avec Hervé Chayette en France puis d'Antiquorum en Suisse. En 1988, il devient un des directeurs d'Antiquorum, dont il est le principal expert et rédacteur des catalogues de ventes aux enchères.

Il écrit aussi de riches ouvrages. En 1994, son livre *La Longitude en mer à l'heure de Louis Berthoud et Henri Motel* est couronné par l'Académie de Marine. En 2006, il co-écrit avec George Rigot le livre *Steel Time et*, en 2012, publie *La montre à remontage automatique, XVIIIe-XXIe siècles*.

Auteur et coauteur de nombreux articles parus dans des revues spécialisées, il participe à l'organisation de très nombreux

expositions. Avec Bernard Seneca, il rédige le *Catalogue des Montres du Musée d'Evreux* ; coauteur, avec Catherine Cardinal, de la publication de l'exposition *Ferdinand Berthoud*, au Musée international d'horlogerie et de celui de l'exposition « *La Dynastie des Le Roy, Horlogers du Roi* » du Musée de Tours. Avec Anthony Randall, il co-écrit le *Catalogue des chronomètres du Time Museum* et il fait partie de l'équipe de rédaction du catalogue de l'exposition organisée par le Musée international d'horlogerie en 1997 « *Abraham Louis Breguet 1743, L'Art de mesurer le temps.* »

En 2000, Jean-Claude Sabrier devient officiellement consultant du Swatch Group en charge du patrimoine historique artistique et culturel. Il est également consultant personnel du fondateur Nicolas G. Hayek pour les achats de montres de collection destinées aux divers musées des marques du groupe. À ce titre, il rédige le catalogue *Breguet in the Hermitage* pour l'exposition des montres historiques de Breguet organisée à Saint-Petersbourg en 2004.

Jean-Claude Sabrier était non seulement un membre du prestigieux jury du Prix Gaïa du Musée international d'horlogerie, mais également lauréat du Prix Gaïa en 1977 pour ses propres contributions au domaine des recherches historiques.

Âgés respectivement de 35 et 17 ans lorsqu'ils se sont rencontrés à Paris, Sabrier et Journe se sont immédiatement reconnus des âmes sœurs. Tous deux étaient irrésistiblement attirés par les grandes réalisations qui constituent des étapes importantes dans l'histoire de l'horlogerie, mais aussi par les mystères de l'art.

Proposée aux enchères le 15 juin 2015 à Paris, la bibliothèque de Jean-Claude Sabrier qui regroupe une vaste collection de

chefs-d'oeuvre écrits d'horlogerie, des catalogues de ventes aux enchères, des lettres historiques et extraits de manuscrits rares, a été acquise dans son intégralité par F.P. Journe, soit 273 lots – près d'un millier de livres au total.

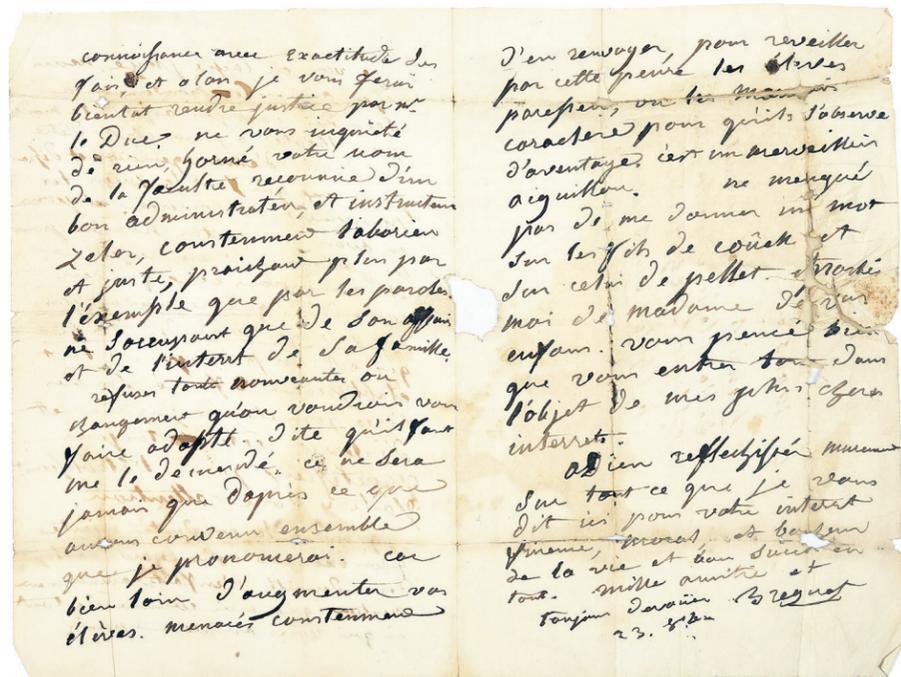
Il était inconcevable pour F.P. Journe que cette collection puisse être morcelée, dispersée et éparpillée. Aussi, il a commandé un magnifique meuble sur mesure pour exposer le contenu de cette bibliothèque unique au cœur de l'espace d'exposition de sa Manufacture pour honorer et perpétuer cette profonde amitié basée sur le respect mutuel.

Cette bibliothèque témoigne de la profondeur, de l'étendue et de la pertinence des recherches de Jean-Claude Sabrier sur la vie et les réalisations des plus grands maîtres

horlogers. Elle constitue un corpus d'œuvres contenant des clarifications techniques et historiques essentielles, indispensables à la compréhension de ces maîtres créatifs et de leurs réalisations.

Ces manuscrits imprimés représentent un véritable trésor, écrit par les plus grands noms de l'histoire de l'horlogerie tels que, entre autres, Ferdinand Berthoud, Pierre Le Roy, Antide Janvier, Abraham Louis Breguet, Thomas Mudge et d'autres encore.

Un extrait des œuvres les plus passionnantes comprend le cahier de recherche de Ferdinand Berthoud de 1756 à 1786 et onze livres et essais publiés entre 1763 et 1811. Cinq éléments imprimés d'Abraham Louis Breguet comprennent une lettre autographe de l'homme qui est salué comme le plus célèbre horloger de l'histoire,



Manuscrit Abraham-Louis Breguet, daté de 1812

une collection de photocopies des cahiers d'atelier et divers autres documents. Les œuvres d'Antide Janvier tiennent également une place significative ; la collection compte neuf essais, manuscrits et lettres de cet horloger novateur. Elle compte aussi une section complète provenant de la bibliothèque personnelle d'Antide Janvier, qui contient des œuvres de Berthoud, Le Roy, Robert Robin, et J.H. Magellan pour n'en nommer que quelques-uns.

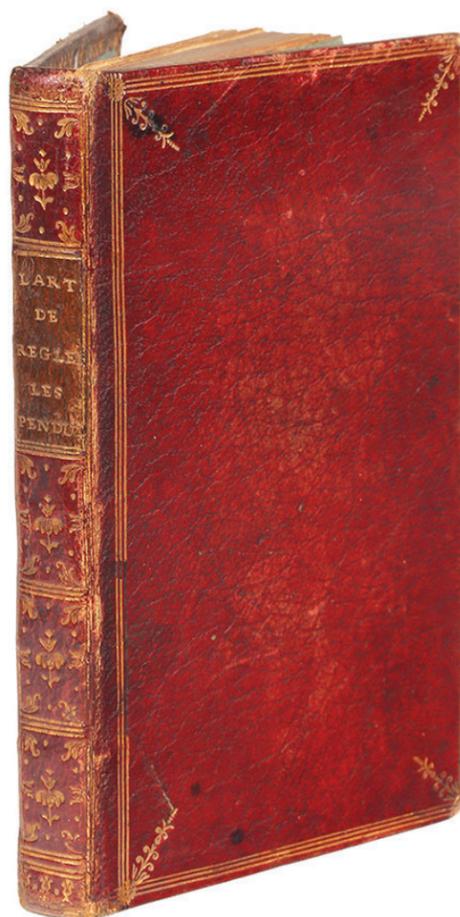
Parmi les œuvres de Le Roy, sept occupent une place d'honneur dans la collection. Le Nouveau traité général d'horlogerie pour les usages civils et astronomiques de Louis Moinet est naturellement présent – et dans deux éditions différentes (la deuxième édition de 1853 et la troisième édition de 1875). Longitude, an Appeal to the Public de Thomas Earnshaw, paru en 1808 se retrouve également dans la collection, tout comme A Description with Plates of the Time-Keeper invented by the late Mr Thomas Mudge, a Narrative.

La collection comporte encore plusieurs livres écrits par George Daniels et ses

compatriotes anglais contemporains tels qu'Andrew Crisford, Anthony Randall, Richard Good et Edward J. Dent. Naturellement, une telle collection ne saurait être complète sans les différentes œuvres de l'expert allemand en tourbillons et de Glashütte, Reinhard Meis.



ELIZABETH DOERR
Cofondatrice de QuillAndPad.com,
journaliste spécialisée en horlogerie,
auteur de livres



Ferdinand Berthoud : *L'Art de régler et conduire les pendules et les montres*, 1759





Tourbillon Historique - T30 - Limitée à 99 pièces.

Commemorant le 30e anniversaire de la première montre de poche de F.P.Journe.

N'est plus disponible

... suite de la Page 1

Observant que le fonctionnement régulier d'une montre de poche a été largement influencé par la position de la montre, A.L.Breguet avait conclu que la cause de ces variations était due aux effets de la gravité sur l'échappement.

Apparemment, il n'a pas pensé à l'époque (bien qu'il l'ait fait après) que ces variations étaient peut-être aussi liées aux autres composants du mouvement de sa montre. Breguet construisait des pièces horlogères à des standards si élevés qu'il tenait la perfection dans l'exécution et l'appariement de la roue du balancier et du ressort du balancier pour acquis. On a finalement découvert que peut-être le plus grand problème affectant la précision était lié aux incohérences dans la roue du balancier, ainsi qu'au frottement. Pour que le fonctionnement d'une montre soit isochrone, c'est-à-dire pour produire une marche stable, la roue du balancier doit être parfaitement circulaire et en équilibre, et le piton doit s'étendre et se contracter symétriquement exactement à partir du centre de sa spire : la configuration de Breguet de la supra-spire du piton indique qu'il s'en est finalement rendu compte. Mais à ce moment, était-ce trop tard et peut-être commercialement imprudent de rétracter sa croyance dans le génie chronométrique du tourbillon ?

Même si le tourbillon a bien réussi à compenser les erreurs liées à une montre tenue en position verticale pour la majorité de sa vie, aggravées par la faible qualité de l'huile, la montre-bracelet moderne ne partage aucune de ces caractéristiques. Donc la question à se poser c'est : « dans

« Oui, un tourbillon a un effet chronométrique positif, mais seulement lorsque le balancier a une inertie importante. En général, seulement une roue de balancier qui dépasse 10mm de diamètre, et qui bat à une vitesse de 21'600 alternances par



Abraham-Louis Breguet

heure ou plus aurait un effet positif sur la précision. À l'inverse, une roue de balancier d'un diamètre inférieur aurait un effet négatif sur la précision. » Giulio Papi, directeur technique et fondateur, Audemars Piguet Renaud & Papi.

« Pour que la cage n'influence pas trop considérablement l'amplitude d'une montre, elle doit avoir un poids minimal. Pour qu'elle soit légère, elle doit être aussi fine et délicate que possible. La construire exige un savoir-faire assez important. Mais même si la cage est extrêmement légère,

l'invention du tourbillon, car le tourbillon n'a un effet (positif) que lorsque la rotation de la cage / de l'échappement est dans le même plan que la force de gravité. Un tourbillon n'a aucun effet bénéfique quand l'échappement est perpendiculaire à la force gravitationnelle, par exemple lorsque la montre est horizontale avec son cadran vers le haut ou vers le bas. Malheureusement, cela semble être la position la plus fréquente de la montre-bracelet moderne. En effet, quand l'échappement est perpendiculaire à la gravité (le cadran vers le haut ou vers le bas), le tourbillon non seulement ne contribue pas à la réduction des erreurs dues à la position, mais son existence même augmente le frottement, gaspille l'énergie et contraint à avoir une roue de balancier plus petite. Cela peut même être vu, comme l'avait indiqué Jean-Claude Nicolet dans son article controversé pour Europa Star, comme un organisme parasite.

« Le principe du tourbillon a été développé pour les montres de poche et ses avantages sont moins puissants – presque inexistant – dans une montre-bracelet ». Philippe Dufour

« Le tourbillon plat à un seul axe de style Abraham-Louis Breguet est plus logique dans une montre de poche que dans une montre-bracelet. » Stephen Forsey

Réduire les erreurs dues à la position (dans un seul plan avec un tourbillon à axe unique) est magnifique en théorie, alors qu'en réalité le frottement accru introduit

« Pourquoi faire un tourbillon sur une montre-bracelet ? Parce qu'ils sont esthétiques et, par leur facture, témoignent de l'habileté de l'horloger. À mon avis, chaque horloger qui a fait un tourbillon après A.L.Breguet, y compris moi-même, l'a fait parce qu'ils sont esthétiques et/ou pour démontrer leurs compétences – pas pour faire un meilleur garde-temps. » François-Paul Journe.

Alors que beaucoup, sinon la plupart, des tourbillons d'aujourd'hui sont certainement coûteux, les techniques modernes de fabrication et les machines CNC de haute précision permettent maintenant qu'ils soient fabriqués et assemblés par des horlogers moins expérimentés (par rapport au passé). Assemblés et travaillés, oui ; mais bien réglés, malheureusement, en général pas.

Les tourbillons règnent pour le moment parce qu'ils sont étroitement associés à l'excellence technique et horlogère ; ils pirouettent et captivent l'œil ; toutefois, le nombre impressionnant de tourbillons sur le marché aujourd'hui, dont un nombre important provient de marques de second rang qu'on n'associerait habituellement pas à la haute horlogerie, en plus du fait que les Chinois vendent des tourbillons d'une qualité encore meilleure à partir de \$ 1'000 pièce, signifie qu'un jour les consommateurs avertis pourraient se rendre compte que la majorité de ces empereurs sont nus. Ceux qui recherchent simplement un joli tourbillon à regarder devraient les trouver à des prix beaucoup plus raisonnables que ceux habillés en haute horlogerie

LA CONTROVERSE SUR LE TOURBILLON

LE TOURBILLON SERT-IL À QUELQUE CHOSE DANS UNE MONTRE-BRACELET ?

l'ère des montres-bracelets modernes qui sont a) rarement verticales, b) lubrifiées à l'huile synthétique de qualité et c) si bien conçues, construites et réglées, et qui ont une déviation minimale de l'écart moyen de la marche à travers les positions, y a-t-il des arguments techniques justifiant un tourbillon pour une montre-bracelet ? » Savoir si les tourbillons des montres-bracelets sont effectivement chronométriques ou bien s'ils sont tout simplement des dispositifs chers et compliqués qui gaspillent l'énergie est au cœur du débat. Nous avons demandé aux experts, mais leurs opinions semblent divisées.

« Du point de vue de la précision, placer un tourbillon dans une montre-bracelet rend ce garde-temps moins bon. On doit avoir un balancier plus petit, la cage du tourbillon est affectée par les forces à chaque fois que l'on bouge le bras, et très peu de tourbillons sur le marché aujourd'hui sont bien réglés. Ajouter un tourbillon à un garde-temps de précision est comme se casser délibérément la cheville avant un sprint de 100 mètres. Ajouter un remontoir d'égalité est comme le port d'une attelle – cela aide ; mais vous auriez été mieux sans vous casser la cheville du tout ! » François-Paul Journe.

elle consomme encore beaucoup d'énergie. Donc, en conséquence, le balancier doit être relativement petit. Si un balancier est trop petit, vous n'avez pas une montre stable. » Jean Pierre Musy, directeur technique, Patek Philippe.



François-Paul Journe

Mais bien qu'il semble que la taille de la roue du balancier soit un facteur important, cela ne couvre pas la question plus évidente liée à la position du balancier. La nature générale verticale de la montre de poche au temps de Breguet a été un facteur clé dans

par les pièces supplémentaires de la cage éclipsée généralement de loin les bénéfiques ... sauf si bien sûr ils sont fabriqués avec de réelles compétences par des entités comme par exemple, Patek Philippe ou Audemars Piguet. Mais le tourbillon a un énorme attrait visuel, c'est pourquoi la plupart sont placés sur le côté du cadran de la montre. Il y a quelque chose d'inafailliblement romantique avec le tourbillon. Il est très possible que ce soit l'éclat d'une excellence passée qui fait tant briller le tourbillon dans les yeux du collectionneur d'aujourd'hui.

« Force est de constater pourtant qu'il y a plusieurs véritables pièces d'art sur le marché aujourd'hui qui disposent d'un tourbillon – grâce à leur construction, conception et finition superbes. » Philippe Dufour

« Peut-être que le tourbillon attire l'attention car c'est une complication très visible qui est beaucoup plus accessible que la répétition à minutes qui doit être activée manuellement. L'association directe avec les garde-temps de précision est également un plus pour le tourbillon. Un bon tourbillon fini à la main reste un témoignage de l'art de l'horlogerie ». Stephen Forsey

fabriquée à la main, tandis que ceux qui recherchent le véritable art horloger trouveront que, bien que peut-être contesté d'un point de vue chronométrique, le tourbillon aura toujours sa place comme une démonstration de l'art et du métier horloger qualifié.



IAN SKELLERN
Cofondateur de QuillAndPad.com,
photographe et journaliste

Avec l'aimable autorisation de Revolution

LES METIERS CHEZ F.P. JOURNE

DEPUIS 1977, LA QUÊTE DE F.P. JOURNE POUR DES CRÉATIONS HORLOGÈRES EXCEPTIONNELLES ET LE TRAVAIL SANS RELÂCHE ONT FAIT DE SA MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE UNE RÉFÉRENCE PARMIS LES PLUS PRESTIGIEUSES ENTREPRISES HORLOGÈRES.

Son édifice classé en plein centre de Genève abrite la Manufacture sur trois étages, lieu d'intense activité créatrice. Tout a été fait pour verticaliser la production, créant des instruments de mesure du temps avec des calibres authentiques faits maison, combinés à la maîtrise des métiers d'art qui sont indissolubles des prestigieuses montres de F.P. Journe.



C'est une façon simple mais aussi logique pour F.P. Journe de maîtriser son destin. Une montre a des composants (faits maison depuis 2004), un cadran (les Cadraniers de Genève ont été ouverts par F.P. Journe en 2004) et un boîtier (les Boîtiers de Genève ont rejoint l'entreprise en 2011). Le désir féroce d'indépendance découle de la peur de dépendre d'entreprises extérieures. Imaginons vouloir passer une commande pour 10 boîtiers (pour la T-10). Quel fournisseur stoppera sa production pour insérer une production de 10 pièces?



Stephane Cornioley et Tony Billet

Les Cadraniers de Genève ont été la première entreprise à être intégrée. Le cadran est la partie essentielle de la montre, s'il n'est pas lisible ou esthétiquement réussi, pourquoi en fabriquer ? Lorsqu'il a créé sa nouvelle pièce ALWAYS, M. Journe a commencé avec une feuille de papier blanche et un crayon pour dessiner le cadran. Comme il le déclare : « J'espère que je suis un horloger suffisamment com-

pètent pour adapter le mécanisme au cadran. L'autre manière de faire est absurde ! ». Il est très rare de trouver un horloger qui conçoit des montres dans leur intégralité. François-Paul Journe se fait plaisir et met en œuvre tous ses désirs et toutes ses fantaisies, car c'est bien lui qui « paie toujours le prix » – c'est-à-dire, de longues heures passées à son établi afin d'adapter le mécanisme selon les exigences de la beauté et de l'équilibre.

Avoir ces compétences en interne aide la marque à offrir une large gamme de montres décoratives. Mais cela aide également en termes de créativité, car le créateur et les artisans échangent régulièrement. Cela crée un environnement positif et ouvre de nouvelles perspectives.

Stephane Cornioley, codirecteur de Cadraniers de Genève explique : « Nous essayons de rester humble concernant le produit que nous créons, tout en nous efforçant de le rendre aussi parfait que possible, avec une haute valeur artisanale. Nous mettons toute notre âme et tout notre cœur dans notre travail. Ces 40 dernières années, rien n'a changé dans le processus de fabrication du cadran ; mais nous avons exploré de nouvelles approches avec un esprit ouvert et nous nous sommes développés avec succès. Compte tenu de notre objectif commun, nous nous approchons le plus possible de la perfection, en ajoutant de nombreux détails, parfois invisibles à l'œil nu. »

LABORATOIRE INTÉGRÉ DE CHIMIE

Afin d'obtenir une couleur uniforme et la même couleur pendant toute la journée, Les Cadraniers de Genève ont choisi dès le début d'utiliser uniquement la galvanisation. L'électrolyse offre un aspect plus durable que la peinture utilisée dans les cadrans « meilleur marché ».

Voulant être en mesure d'offrir des couleurs uniques ou un traitement unique du cadran, les Cadraniers de Genève ont créé leurs ateliers intégrés de chimie, où ils produisent des couleurs exclusives qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs. L'opérateur va à la station de vernissage avec la couleur exacte spécialement préparée ici, pour la pulvériser sur le cadran. Tout est filtré avec une grande efficacité, et ici l'ennemi numéro 1 est la poussière.

Un exemple typique est l'étonnant cadran



Le tour d'heures et les chiffres sur le cadran UTC donnent une présentation bombée grâce à une technique spécifique de dépôt de la matière en couches successives

bleu Chrome créé pour le Chronomètre Bleu, alliant à la perfection le boîtier en tantale avec sa teinte gris foncé bleuté.

Même si la plupart des processus restent un secret très bien gardé, nous pouvons révéler qu'une première couche de bleu chrome est appliquée sur le cadran et séchée au four. Sept couches sont appliquées successivement, courant un risque énorme à ce que de la poussière soit incorporée dans le cadran ; le risque ici n'est pas seulement de jeter le cadran, mais de recommencer toute l'opération à zéro. Le cadran est ainsi préparé dans une cabine spéciale étanche à la poussière. On peut imaginer qu'après toutes ces années, la production serait sans faille et efficace. À ce jour, les Cadraniers ont un taux de rejet sur le cadran Chronomètre Bleu de 65% ! Ce qui signifie que 65 cadrans sur 100 finissent dans la poubelle. Et Stephane Cornioley explique cela avec un sentiment de fierté, car « auparavant nous avions 95% de rejet ! ». Encore une fois, comment un entrepreneur indépendant pourrait accepter de faire ce travail...

Une autre utilisation de la galvanisation peut être vue dans le sous-cadran UTC. Les chiffres et le tour d'heures et de la seconde ont un effet de relief. Cela est réalisé avec une croissance de galvanisation au laser, en vue de la pose prudente de plusieurs couches de matière. Il y a encore plus compliqué : lorsque les 3 couleurs métalliques (bleu, or et argent) sont appliquées par galvanoplastie. Lorsqu'on applique une couleur, on doit « masquer » (à l'aide d'un vernis spécial) toutes les autres pièces. Ensuite, on doit enlever ce vernis et le reposer pour la deuxième couleur et puis pour la troisième. Un cadran moyennement compliqué requiert environ 15 tâches différentes (ce qui nécessite, par conséquent, 15 contrôles de la qualité). Mais la galvanisation n'est pas le seul processus que Les Cadraniers maîtrisent. En raison de l'esprit constamment curieux de M. Journe, ils ont été poussés à appréhender de nouvelles techniques et du savoir-faire inédit :

Le cadran bleu chrome





Boutons de manchette F.P.Journe en or rouge
18ct avec pièce centrale en jade

LAPIDAIRE

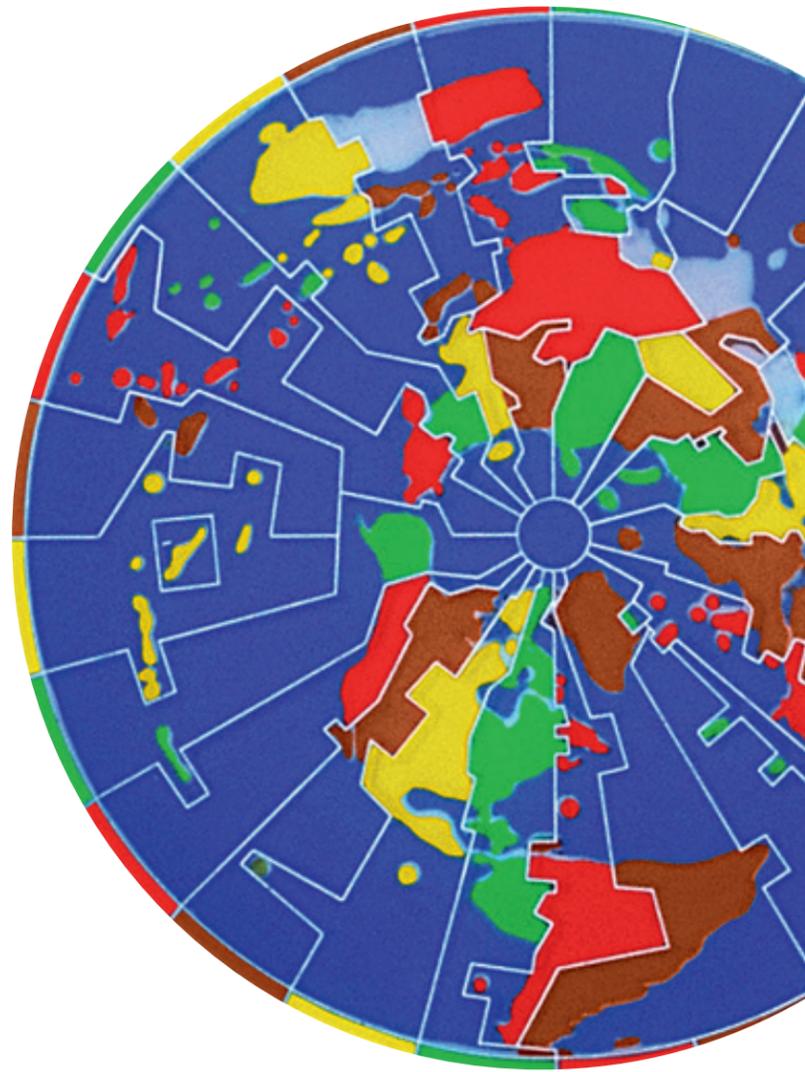
Par exemple, le savoir-faire des techniques lapidaires a rendu possible la sortie de quelques tourbillons (très peu) avec un cadran en jade. Le jade est une roche composée de différents pyroxénoïdes : la néphrite et la jadéite. La jadéite a environ la même dureté que le quartz, alors que la néphrite est légèrement plus douce, mais plus solide (plus résistante à la casse) que la jadéite. (Note : ce ne fut qu'au XIX^e siècle qu'un minéralogiste français, Alexis Damour (1808-1902), détermina que le « jade » était en fait deux minéraux différents). Le « mélange » de ces éléments rend particulièrement difficile à atteindre l'épaisseur nécessaire pour devenir un cadran (0,70 mm ou à peu près 7 fois l'épaisseur d'un cheveu humain).

PASSER SOUS LA PRESSE !

Depuis le début, F.P.Journe a opté pour un cadran en or 18ct assorti d'un petit cadran en argent avec un sous-cadran plus petit « clou de Paris ». Cette pièce petite et mince passe sous une presse de 12 tonnes. De cette technique (bien connue), Les Cadraniers ont créé un cadran jamais vu auparavant où le cadran ENTIER (or 18ct) passe sous la presse. Cette technique de l'embossage inverse permet que les chiffres soient en 3-D. Ce qui signifie qu'ils font partie du cadran et ne sont pas appliqués (le 7 serait trop petit pour ressortir en tant que chiffre appliqué). Après être embossé, tout le cadran subit un traitement de galvanisation et les chiffres sont - à la fin - polis au diamant.



Les chiffres en or de ce Chronomètre Souverain font partie du cadran



La vue aérienne UTC du pôle Nord nécessite une gravure laser sur le verre saphir et ensuite 4 applications de couleur

GRAVURE

En 2003, F.P. Journe a collaboré avec un graveur spécialisé et particulièrement talentueux pour produire une série de 5 cadrans gravés pour une série unique de montres célébrant l'ouverture de sa Boutique de Hong Kong. Deux modèles uniques avaient été choisis. Le premier est une vue de New York comprenant l'Empire State Building, le Chrysler Building, ainsi que la Statue de la Liberté. La deuxième conception est inspirée par l'une des sept merveilles du monde, la célèbre Grande Muraille de Chine. Quand M. Journe a décidé de sortir une édition limitée de tourbillon avec cadran gravé, il s'est trouvé face à un problème majeur. Cet artiste est décédé quelques années auparavant. Après 6 mois de recherches, Les Cadraniers ont réussi à trouver un nouvel artiste (cette fois-ci, une femme) qui pratique la gravure entièrement à la main. On peut voir (avec une loupe) de légères imperfections, c'est ce qu'on obtient en choisissant de ne pas utiliser une machine.



2002. Pièce unique. La Statue de la Liberté gravée à la main. Propriété d'un collectionneur privé



2016. Le cadran Régence gravé à la main. Exclusivité boutique



Tampon en silicone

IMPRESSION

Cela peut sembler facile à imprimer sur un cadran mais la technique est très maîtrisée par les artisans spécialisés. L'encre est tout d'abord étalée sur la plaque gravée ; une partie est ensuite retirée, laissant seulement la quantité exacte nécessaire. Le tampon absorbe l'encre et la dépose sur le cadran. Il faut beaucoup de dextérité pour déposer la quantité précise d'encre.

[Gélatine] Les tampons de gélatine sont fabriqués ici afin d'obtenir une qualité parfaite. Le processus de fabrication des tampons s'effectue sous les lampes chauffantes, afin de maintenir la température exacte qui permettra de maintenir les feuilles de gélatine à la bonne consistance – ni trop dures ni trop molles. Il faut deux heures et demie à 50° C pour sécher un cadran en argent et une heure à 100° C pour sécher un cadran en or imprimé. Cela prend beaucoup de temps si nous prenons chaque opération en considération, de la préparation de la plaque d'or brute jusqu'à la livraison du cadran. Un autre exploit est la minutie nécessaire pour imprimer le petit disque en verre saphir de l'UTC. La carte du monde est un verre saphir où les délimitations du temps ont été gravées au laser et les couleurs sont appliquées successivement sur le fond.

DE LA PRESSE: A.H.C.I.



L'AHCI – Académie Horlogère des Créateurs Indépendants - a été créée en 1985. Elle a pour mission de perpétuer l'art de l'horlogerie indépendante et soutient des artisans horlogers hors du commun qui, en toute indépendance, réinventent le futur de l'horlogerie. L'AHCI a initié la « Young Talent Competition » pour aller à la découverte de la prochaine génération de jeunes horlogers indépendants, identifier et mettre en lumière les créations les plus talentueuses.

François-Paul Journe, horloger constructeur indépendant, est membre de l'AHCI depuis 1987. Pour la seconde année consécutive, F.P.Journe parraine la « Young Talent Competition ». L'AHCI a ouvert ce concours à 47 écoles internationales d'horlogerie provenant de 14 pays différents. Les conditions de participation sont les suivantes:

- Etre apprenti horloger ou avoir terminé son apprentissage après le 31 août 2013.

- Avoir conçu et réalisé de manière autonome une montre, une pendule ou une construction technique.

- Envoyer plusieurs photos ou vidéos de leur montre, pendule ou construction technique.

- Joindre un descriptif des caractéristiques de leur réalisation.

34 horlogers, membres de l'AHCI et issus de 11 pays différents, ont évalué les créations horlogères les plus talentueuses. Les critères de sélection ont été basés sur la prouesse technique, la complexité, ainsi que le design et l'esthétique.

Les lauréats 2016 reçoivent chacun un diplôme et une dotation de CHF 3'000.-, offerte par la Maison Horotec, leur permettant d'acquérir des outils horlogers. Ils ont le privilège de présenter leur création sur le stand de l'AHCI à Baselworld aux côtés des membres reconnus de l'Académie.

ANTON SUKHANOV PENDULE AVEC TOURBILLON SUR TRIPLE AXE

33 ans - Moscou - Russie
Diplômé de chez Konstankin Chaykin en janvier 2016

Projet_

Dessin, fabrication et construction d'une pendule tridimensionnelle avec tourbillon sur triple-axe.

Caractéristiques techniques_

Dimensions: 100 mm x 170 mm x 82 mm
Mouvement: échappement à ancre, cage du tourbillon en titane, platine et autres ponts en laiton rhodié nickel, fréquence 18000 Alternances/heure, 21 rubis Boîte: néphrite noire, acier, laiton rhodié nickel, cristal minéral - 5 fenêtres, 4 sur les côtés et 1 en haut Fonctions: heures, minutes, secondes Cadran: argent guilloché 999, émail à chaud (opale blanche) Spécificités: tourbillon à triple axe (la cage intérieure du tourbillon tourne en 71.25 secondes, le centre de cage du tourbillon en approx. 114 secondes, et la cage extérieure du tourbillon en 180 secondes), 8 jours de réserve de marche, dispositif d'arrêt et de remontage en forme de croix de Malte.

Témoignage_

«J'ai réalisé les pièces à révolution (essieu, rebouchages, colonnes, épingles) avec un petit tour et un microscope. J'ai coupé les roues dentées avec un plateau diviseur. Le fraisage des pièces est réalisé sur une machine CNC, suivi d'un traitement manuel. Les cages de ponts sont réalisées en titane. La platine et les ponts sont réalisés en laiton rhodié nickel. L'échappement à ancre, barillet avec ressort, roue de balancier, ressort de balancier spiral, et quelques grandes roues ont été pris d'un ancien mouvement Soviétique et modifiés.

J'ai commandé une base en néphrite chez un tailleur de pierres et fabriqué les parties

métalliques de la boîte et les ai installées. La réalisation du cadran a été très longue et j'ai bénéficié de l'aide de 3 personnes pour l'exécution du guillochage, émail à chaud et les décalques.

La pendule comporte 5 fenêtres (quatre sur les côtés et une au dessus). Au travers de chacune des ouvertures, on peut voir le balancier. Toutes les fenêtres coïncident avec le centre géométrique du tourbillon sur 3 axes. Le remontage de la pendule et la mise à l'heure se font par la même ouverture à l'aide de plusieurs clefs.»

TRISTAN LEDARD PENDULE AVEC EQUATION DU TEMPS LINEAIRE

23 ans - Paris - France
Diplômé du Lycée Diderot en juillet 2015

Projet_

Invention d'une Indication Linéaire pour une Pendule avec Equation du Temps Linéaire.

Caractéristiques techniques_

Dimensions: horloge diamètre 110 cm, globe diamètre 29 cm, construction diamètre 36 cm, poids 2 kg Mouvement: laiton Cadran: laiton, sablé au centre et brossé sur le diamètre extérieur, diamètre 110 mm, index en laiton et acier avec aiguilles en acier Spécificités: sonnerie des heures et demi-heures, équation du temps linéaire, quantième annuel, saisons, solstices, équinoxes et signes astrologiques sur l'horloge. Les heures du monde se lisent sur le globe.

Témoignage_

«Pour mon travail de diplôme, je devais ajouter une équation du temps sur un mouvement de Paris. J'ai alors décidé d'inventer un affichage linéaire pour l'affichage de cette complication. Une roue faisant un tour par an supporte

une came d'équation du temps. Un palpeur vertical est en contact permanent avec la came grâce à la gravité. (Sur une montre un simple ressort serait en mesure de garantir un contact permanent sur la came). Ce palpeur comporte une cavité et des goupilles et engrène avec un pignon de 10 ailes. Ce pignon est solidaire d'une roue de 30 dents. Cette dernière engrène avec une crémaillère à denture horlogère.

L'écart entre les extrêmes de la came n'étant que de 10 mm, l'affichage sur le cadran aurait été trop petit pour afficher 30 graduations. Avec le nouveau rapport multipli-cateur, la course de la crémaillère horizontale est de 30 mm. Grâce à la roue faisant un tour par an, j'ai pu rajouter un quantième annuel avec affichage des saisons, des solstices et équinoxes, et du signe astrologique en cours. Tout a été fabriqué avec un Schaublin 102 et une pointeuse Hauser M1.

J'ai acheté un globe terrestre classique, construit un meuble en merisier, coupé le globe en 2 et découpé une plaque de merisier pour y placer l'horloge. Au-dessus de l'horloge se trouve une bague en plastique avec les heures du jour et de la nuit gravés et en l'indexant à l'heure locale, on peut y voir l'heure partout dans le monde.»





ANNA-ROSE KIRK LA PENDULE HORIZON

27 ans - Birmingham - Angleterre
Diplômée de l'Université Horlogère de Birmingham en juillet 2015 avec honneurs
BHI's Diplôme de Réparation, Restauration et Conservation de Montres et Pendules

Projet

Construction d'une pendule Horizon inspirée par la pendule Swahili et les recherches sur le temps Swahili.

Caractéristiques techniques

Dimensions: hauteur 1m20, 10 kilos
Mouvement: laiton et acier
Cadran: laiton avec centre ajouré en cuivre permettant de voir le mécanisme, 25 cm de diamètre
Spécificités: pendule murale circulaire, soutenue par un support en noyer recouvert de laiton patiné. Une seule aiguille en laiton plaqué or indique l'heure et fait le tour du cadran de 24 heures en 1 jour. Indication du lever et du coucher du soleil en acier bleui.

Témoignage

«The Horizon Clock a été inspirée de la « Pendule Swahili » et l'heure Swahili. Au Kenya, en Uganda et dans les pays avoisinants proches de l'Equateur, le soleil se lève et se couche à la même heure chaque jour. Le jour commence quand le soleil se lève; 1h00 correspond à une heure après le lever du soleil. Le lever du soleil dans cette partie du monde est si constante que les gens règlent leur montre avec le soleil.

La façon occidentale de lire l'heure est tellement universelle qu'elle a été acceptée comme unique façon de donner l'heure. Néanmoins, il en existe de multiples façons, principalement liées au cycle de la Nature. Ce concept m'intriguait et après de nombreuses recherches, je commençai à reconnaître que l'idée de l'heure occidentale n'est qu'une petite partie de l'histoire du temps et qu'il y a seulement 150 ans, lorsque l'on parlait du changement à l'heure universelle à travers le globe, il avait été déclaré que: «Le soleil est l'heure nationale. Aucune autre horloge ne peut la remplacer car elle est ordonnée par la Nature qui règle la vie de l'Homme.

Les heures pour les Babyloniens commençaient avec le lever du soleil; la 'Old Czech time' ou 'heure italienne' commençait avec la fin du jour, soit une demi-heure après le coucher du soleil, indiquant ainsi aux travailleurs combien de temps il leur restait avant de ne plus avoir assez de lumière pour travailler. En Angleterre, les gens divisaient les heures du soleil en 12, ainsi 1 heure en hiver pouvait durer 40 minutes aussi bien que 1 heure 25 en été. Dans tous les cas, donner l'heure était complètement dépendant de la position du soleil dans le ciel. Mon objectif était de relayer ces concepts et de reconnecter le temps avec le cycle de la rotation de la terre et le cycle des saisons.»



De gauche à droite : Tristan Ledard, Ana-Rose Kirk, François-Paul Journe, Anton Sukhanov

J'aime les montres, et j'aime encore plus les personnes qui contribuent de notre passion ! Et tandis que notre groupe local d'amis des montres organise des rassemblements relativement fréquents et très conviviaux, il y a aussi quelque chose de spécial dans le fait de trouver un prétexte pour prendre la route afin de se retrouver avec des amis dans des endroits loin de chez soi. Ainsi, vous pouvez imaginer que j'ai immédiatement commencé à chercher le moyen de détourner mes voyages pour passer à New York, quand un matin, il y a quelques semaines, j'ai trouvé ce message dans ma boîte de réception.

Mieux encore, j'ai reçu une note de mes amis à la boutique F.P. Journe de New York me demandant de revoir mes fichiers et de sélectionner quelques photos des tourbillons Journe qui pourraient être exposés lors de la célébration du 25ème anniversaire. Naturellement, j'ai trouvé que la plupart de mes images antérieures manquaient de prestance, alors j'en ai profité pour créer quelques nouveaux clichés dont certains avec une touche plus impressionniste que mes efforts habituels très conformes.

se rendre à l'événement principal, dans le jardin du toit de l'Hôtel Gramercy.

Un des moments les plus agréables de cet événement pour moi était que, en plus de voir de vieux amis, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs personnes que j'avais précédemment connues de manière uniquement virtuelle, par le biais de publications en ligne ou par correspondance électronique. Sans surprise, nous avons tous sympathisé immédiatement, animés à la fois par notre amour partagé pour l'horlogerie en général et par la passion particulière que les travaux de Journe inspirent à ses adeptes.

Dans le haut de la liste de mes nouveaux amis : le @TheJourneGuy renommé sur Instagram, célèbre pour sa connaissance encyclopédique de tout ce qui a trait à Journe, qui nous divertit avec les mêmes de M. Journe et avec une vaste collection de bracelets Journe de différentes couleurs qu'il change sur ses montres quasiment tous les jours. Lors de cette soirée, il portait une montre à chaque poignet - une paire coordonnée formée d'un modèle Chronomètre à Résonance et d'un Centigraphe.

à remontoir du Tourbillon Souverain ; M. Journe a couronné ma soirée en signant un autographe sur le mien.

Si vous retenir de tout cela que l'organisation Journe valorise vraiment ses collectionneurs, je pense que vous êtes sur la bonne voie. Alors que les membres de la communauté élargie des collectionneurs et un certain nombre de journalistes y étaient également présents ce soir-là, l'accent a été clairement mis sur le 25e anniversaire de la toute première montre-bracelet Journe en présence des fidèles propriétaires de montre de la marque.

Rétrospectivement, je ne changerais rien à cette soirée.

Sauf peut-être une toute petite chose : parmi les photos que j'ai envoyées à F.P. Journe, il y en avait une qui me plaisait particulièrement, mettant l'accent sur la couronne du remontoir et la construction du boîtier caractéristiques pour Journe, une indication du numéro de série du début de la production, et une image nostalgique.

Elle n'était pas affichée ce soir-là, mais je vous la confie en guise de révérence !

VOUS Y ETIEZ

CÉLÉBRATION DU 25E ANNIVERSAIRE DU TOURBILLON DE F.P. JOURNE À NEW YORK

Par GaryG

*Gary G est un collectionneur chevronné,
partisan de l'horlogerie indépendante
et ami de la marque.
Avec l'aimable autorisation de
QuillAndPad.com*

Avec les images prêtes, tout ce qu'il me restait à faire était d'attendre la date fixée et d'espérer que mes engagements professionnels en cours ne changent pas ! Bientôt j'étais à New York et je me suis dirigé immédiatement vers la boutique Journe pour voir si quelque chose y était en cours de préparation.

Je suis ravi d'y être passé parce que j'ai eu la chance de retrouver mon ami Pierre Halimi Lacharlotte, directeur général de Montres Journe Amérique. Pierre m'a offert un tour rapide de l'étalage spécial de toutes les générations de tourbillons F.P. Journe et a fini avec une montre qui pour moi est la plus emblématique : le prototype personnel du tourbillon de M. Journe de 1991.

J'avais vu quelques photos de cette montre auparavant, mais je n'ai jamais pensé que j'aurais la chance de la voir en personne, et encore moins d'avoir la possibilité de la tenir dans mes mains et de la photographier. J'ai souvent dit qu'il y a très peu de montres dans le monde contre lesquelles j'échangerais ma collection, mais celle-ci en est une. Alors imaginez ma joie de l'avoir entre les mains.

Mon seul regret est de n'avoir pas pris de photo de l'arrière de la montre ; à l'instar de l'arrière de la lune, peu de personnes l'ont vu.

La raison principale pour laquelle je ne l'ai pas photographié c'est parce que l'arrière de la montre est un dos de boîtier solide sans particularités. La face de la montre est tellement excitante que je n'ai pas pensé à capturer l'apparence simple de l'autre côté. Après une agréable conversation avec Pierre et d'autres amis de Journe dans la boutique, il était temps de se préparer et de

Comme les tourbillons de Journe étaient le point d'apothéose de la soirée, plusieurs d'entre nous, portant les premiers Tourbillon Souverains, nous sommes rassemblés pour quelques photos de groupe ; ici le photographe de la soirée nous a pris lors de la mise en scène.

Et voici une photo que j'ai été chanceux d'obtenir, montrant les premiers Tourbillon Souverains 38 mm avec toute la gamme des couleurs de cadran : or rose, jaune et blanc.

Mais que sont devenues les photos que j'avais envoyées avant la soirée ? Sans que je le sache, le personnel de Journe avait par la suite étendu l'invitation de présenter des photos à d'autres personnes, et au cours de la semaine qui a précédé la réception ils avaient affiché les différentes images à la boutique Journe et avaient demandé aux collectionneurs et autres visiteurs de choisir leur photo préférée.

La pression montait ! J'ai retenu mon souffle quand Pierre a annoncé les gagnants et j'ai été ravi d'entendre mon nom comme gagnant du « choix du public » pour ma photo avec le mouvement du T30 Tourbillon anniversaire.

J'ai également été heureux d'entendre que Pierre pense à afficher les photos gagnantes dans son bureau et encore plus fier quand M. Journe m'a félicité personnellement, étant connu qu'il est intransigeant quand il s'agit de photos de ses trésors.

Et comme avantage supplémentaire, les gagnants ont remporté une belle bouteille de whisky Dalmore écossais single malt. Pas mal du tout !

Un dernier cadeau pour chaque possesseur d'un tourbillon Journe a été un rouleau contenant un dessin technique du mécanisme



Du haut vers le bas et dans le sens des aiguilles d'une montre :

*M. François-Paul Journe et M. Felipe Jordão,
Président de la Journe Society.*

Des collectionneurs Journe comparant leurs tourbillons originaux.

M. John Clang et un invité.

M. John Clang, M. Pierre Halimi Lacharlotte, M. John Shim

*M. Gary Getz (le gagnant Dalmore du Prix du Public pour la
meilleure photographie), M. François-Paul Journe, M. Gary Stark
(le gagnant Dalmore du Prix de la Journe Society pour la meilleure
photographie)*

F.P. JOURNE

Invenit et Fecit *signs François-Paul Journe; a guarantee of an invention entirely made in our workshops*
"I invented it and made it"



Ref. TN

Platinum or Gold case
18K rose Gold movement
Manual winding

THE BOUTIQUES

GENEVA

+41 22 810 33 33

PARIS

+33 1 42 68 08 00

TOKYO

+81 3 5468 0931

NEW YORK

+1 212 644 5918

LOS ANGELES

+1 310 294 8585

BAL HARBOUR

+1 305 993 4747

HONG KONG

+852 2522 1868

BEIJING

+86 10 8517 2036

BOCA RATON

+1 561 750 23 10

BEIRUT

+961 1 325 523

fpjourne.com